

LE JOUR, 1951
9 Décembre 1951

PROPOS DOMINICAUX : L'ETAT DE DISPONIBILITE

L'état de disponibilité, cher à André Gide, il faut en faire un état de disponibilité à l'égard du spirituel. Il faut que la préoccupation de l'infini et de l'éternel trouve notre esprit libre.

Nous multiplions nos affaires au point qu'elles nous absorbent et nous écrasent ; alors que l'affaire éminente en ce siècle devrait être la recherche des puissances supérieures, de la puissance unique enfin.

Ce monde ne peut vivre solitaire, dans l'oubli de la vie transcendante. S'il se limite à la terre, il se perd. Il ne peut vivre ainsi sans s'exposer à mourir.

Alors, les enthousiasmes tombent, les cœurs se refroidissent, le goût d'aimer va aux amours impures, les appétits vulgaires se déchaînent et c'est la lutte à mort pour des nourritures qui, avec les synthèses de la chimie, se réduiront peut-être, chaque jour, au volume d'un œuf.

L'énorme bagarre où nous sommes pris ne répond plus à un but digne de l'homme. Ce n'est pas de pain seulement que nous voulons être rassasiés.

Ainsi, nous abusons d'une curiosité toute basse et chétive au moment où les nébuleuses par millions pourraient défiler sous nos yeux. Notre tête s'alourdit au point de ne plus pouvoir regarder au-dessus d'elle. Ce sont alors ces contractions douloureuses de notre esprit, pires que celles de nos viscères. C'est l'envie qui monte, ce sont des passions sans noblesse qui nous tourmentent, ce sont les instincts inférieurs qui s'emparent de nous ; ou, tout au moins, la dure, l'inhumaine indifférence, cet état de la matière pétrifiée, cette attitude de ceux dont le cœur s'est rétréci et desséché.

Ces choses là, on les dit peu à la tribune des parlements. Ce qui intéresse le plus l'homme, le législateur contemporain s'en désintéresse ou l'ignore. Et quand l'autorité spirituelle invite les cœurs à s'élever, on lui répond « qu'on n'est pas disponible » et ion va son chemin.

Ceux qui cherchent dans l'espace et dans les étoiles ne nous trouvent pas disponibles pour entendre le récit de leurs voyages. La destinée de l'homme, cette affaire importante entre toutes, nous arrête moins que la longue suite des démarches que nous faisons pour obtenir des satisfactions sans lendemain.

Tel est l'état où nous sommes et d'où il faudrait sortir pour faire progresser vraiment une civilisation.

...Rendons-nous disponibles pour que le spirituel ne trouve pas notre porte fermée. Prêtons l'oreille à d'autres musiques que celles de la rue...

D'autres appels que ceux de la vie matérielle nous sollicitent.